

COMBRE Emile	Classe : 1892 Mobilisé (?)		Lien avec Espagnac : non natif / non résident
-------------------------	---------------------------------------	--	--

IDENTIFICATION

Nom : Combre

Prénoms : Emile (cf. rubrique « divers : 1 – identification et liens avec Espagnac)

Date et lieu de naissance : 31.10.1872 à Corn

Date et lieu de décès :

Filiation* : Combre Jean ; Marty Victorine ; domiciliés à Corn

Profession* : cultivateur

Lieu de résidence* : Corn

Description* : taille : 1,71 m. ; châtain foncé ; instruction : 0

(*) situation à l'année de la classe

ETATS DES SERVICES ANTERIEURS A 1914

Classe : 1892

Conseil révision (décision, motif) : propre au service, 2^{ème} portion de la liste de 1892 du canton de Livernon

Incorporation (date, lieu, unité) : 16.09.1893, Toulouse, 23^{ème} régiment d'artillerie de campagne

Libération (date et motif) : 08.09.1894

Réserves (date, unités, période) :

Passé dans la réserve de l'armée d'active le 01.11.1896, 23^{ème} régiment d'artillerie de campagne de Toulouse ; période d'exercices au 23^{ème} RAC en avril 1899, exempté pour la seconde période.

Versé dans l'armée territoriale le 01.10.1906 au régiment d'artillerie de corps de Toulouse ; pas de période d'exercice

Observations :

Classé dans la non-affectation en qualité de poudrier à la poudrerie nationale de Toulouse le 05.02.1903.

Lors de son remariage en novembre 1907 il est mentionné comme employé de la poudrerie nationale de Toulouse.

ETATS DES SERVICES 14 – 18

Conseil de révision (date, décision et motif) :

Mobilisation (date, lieu, unité, grade) : aucune mention de mobilisation ou rappel ni sursis d'appel

Situation de famille à la mobilisation : marié à Figeac en 1897, divorcé en 1906 et remarié en 1907 à Toulouse

Profession à la mobilisation* : vraisemblablement employé de la poudrerie nationale de Toulouse

Résidence à la mobilisation* : Decazeville en 1899, Toulouse en 1900, Rodez en 1901 puis à nouveau Toulouse à partir de 1902

(* situation établie au vu de la fiche matricule

Chronologie des services :

Récompenses (médailles, citations) :

Campagnes contre l'Allemagne :

Décès (date, lieu, circonstances) :

Inhumation :

Commission réforme (date, décision, motif) :

Libération (date, motif, lieu) :

Durée de la mobilisation : inconnue

Mentions (mort pour la France, pensionné) :

ETATS DES SERVICES POSTERIEURS A 1918

Réserves (date, unités, période) :

Résidence à la mobilisation :

Il semble avoir quitté Toulouse à la fin de la guerre puisqu'il est condamné par le tribunal de Villefranche en 1919 pour s'être fait livrer du charbon sans ticket de consommation

Mobilisation 39 (date, lieu, unité) :

Campagnes contre l'Allemagne :

Chronologie des services :

Libération (date, motif, lieu) :

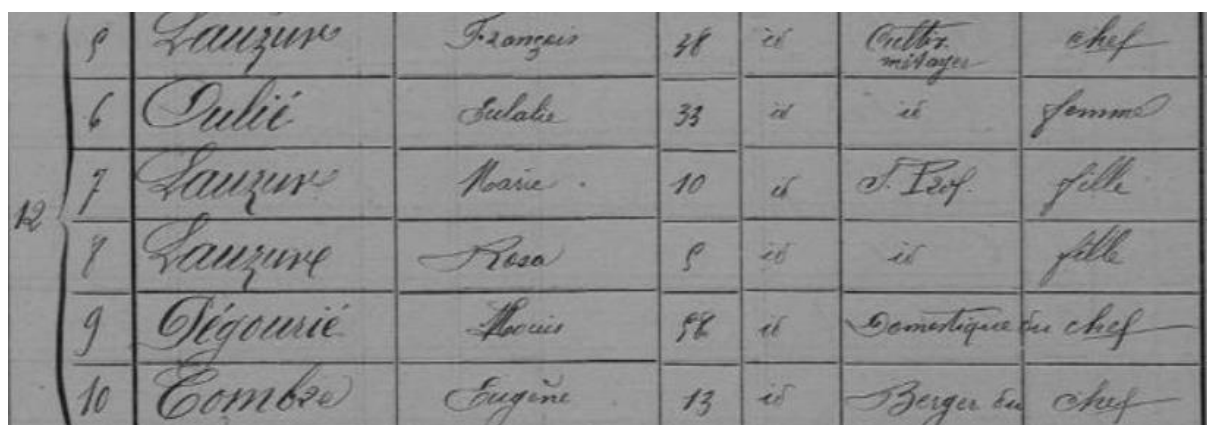
SOURCES DOCUMENTAIRES

DIVERS

1 – Identification et liens avec Espagnac :

Le recensement de la commune d'Espagnac pour l'année 1886 comporte le nom de Combre Eugène. C'est d'ailleurs la seule mention de ce nom à Espagnac.

Il y apparaît comme berger employé chez François Liauzun à Sainte-Eulalie, avec la précision « âgé de 13 ans », ce qui le ferait naître vers 1873, et relever de la classe 1893.



12	5	Liauzun	François	48	26	Cultbr. mixtes	chef
	6	Dubé	Eulalie	33	26	26	femme
	7	Liauzun	Noémie	10	26	S. Prof.	fille
	8	Liauzun	Rosa	9	26	26	fille
	9	Digourie	Lucie	58	26	Domestique en chef	
	10	Combre	Eugène	13	26	Berger en chef	

Extrait du recensement d'Espagnac pour 1886

Or il n'existe aucun Combre Eugène dans les registres matricules pour les 10 classes centrées autour de la classe 1893 (1889 – 1898).

Seuls deux « Combre » sont recensés durant ces 10 années pour l'ensemble du Lot, dont un prénommé « Emile » né en 1872 à Corn.

A défaut de « Combre Eugène », il est fort plausible qu'il y ait identité de personne entre le « Combre Eugène » du recensement d'Espagnac de 1886 et le « Combre Emile » de la fiche matricule n° 2144 de la classe 1892.

Il est en revanche impossible de savoir combien de temps il est demeuré à Espagnac.

Sa fiche matricule indique seulement qu'en 1899, il est enregistré comme résidant à Decazeville, puis Toulouse l'année suivante, avant de se rendre en 1901 à Rodez et de revenir à Toulouse à partir de 1902 où il est ensuite placé en position sans affectation en raison de sa qualité de poudrier à la poudrerie nationale de Toulouse.

2 - chronologie des services :

Sa fiche matricule ne donne aucune précision.

Il est fort probable qu'il ait été maintenu sur place en qualité de poudrier, ce qui expliquerait l'absence de toute mention de mobilisation et *a fortiori* de campagne contre l'Allemagne.